



Le Saint-Siège

VOYAGE APOSTOLIQUE DU SAINT-PÈRE
À BUDAPEST, À L'OCCASION DE LA MESSA DE CLÔTURE
DU 52e CONGRÈS EUCHARISTIQUE INTERNATIONAL, ET EN SLOVAQUIE
(12-15 SEPTEMBRE 2021)

PAPE FRANÇOIS

ANGÈLUS

Place des Héros (Budapest)
Dimanche 12 septembre 2021

[Multimédia]

Chers frères et sœurs,

Eucharistie signifie “action de grâce”, et, au terme de cette célébration qui conclut le Congrès Eucharistique et ma visite à Budapest, je voudrais de tout cœur rendre grâce. Merci à la grande famille chrétienne hongroise que je désire embrasser dans ses rites, dans son histoire, dans les sœurs et dans les frères catholiques et ceux d'autres Confessions, tous en marche vers la pleine unité. A ce propos je salue chaleureusement le Patriarche Bartholomée, un Frère qui nous honore de sa présence. Merci, en particulier, à mes bien-aimés Frères évêques, aux prêtres, aux personnes consacrées, et à vous tous, chers fidèles ! Un grand remerciement à ceux qui ont œuvré pour la réalisation du Congrès Eucharistique et de cette journée.

En renouvelant ma gratitude aux Autorités civiles et religieuses qui m'ont accueilli, je voudrais dire *köszönöm* [merci] : merci à toi, peuple de Hongrie. L'Hymne qui a accompagné le Congrès s'adresse à toi ainsi : « Pendant mille ans la croix a été colonne de ton salut ; que le signe du Christ soit pour toi, encore aujourd'hui, la promesse d'un avenir meilleur ». C'est ce que je vous souhaite : que la croix soit pour vous un pont entre le passé et l'avenir ! Le sentiment religieux est

la sève de cette nation si attachée à ses racines. Mais la croix, plantée en terre, en plus de nous inviter à bien nous enraciner, élève et étend ses bras vers tous : elle exhorte à garder solides les racines, mais sans cloisonnement ; à puiser aux sources, en nous ouvrant aux assoiffés de notre temps. Mon souhait est que vous soyez ainsi : ancrés et ouverts, enracinés et respectueux. *Isten éltessen !* [Meilleurs vœux] La “Croix de la mission” est le symbole de ce Congrès : qu’elle vous amène à annoncer par votre vie l’Evangile libérateur de la tendresse infinie de Dieu pour chacun. Dans le manque d’amour d’aujourd’hui, il est la nourriture que l’homme attend.

Maintenant, prions l’Angélus, en ce jour où nous vénérons le saint nom de Marie. Autrefois, par respect, vous Hongrois, vous ne prononciez pas le nom de Marie, mais vous l’appeliez avec le même titre honorifique utilisé pour la reine. Que la “*Bienheureuse Reine, votre antique patronne*” vous accompagne et vous bénisse ! Ma Bénédiction, à partir de cette grande ville, veut atteindre tout le monde, en particulier les enfants et les jeunes, les personnes âgées et les malades, les pauvres et les exclus. Avec vous et pour vous je dis : *Isten, áldd meg a magyart !* [Que Dieu bénisse les Hongrois !]